

qui sont au courant de la vie que l'on mène dans les bas fonds sociaux à Montréal, savent que dans les arrières boutiques où se vendent sans licence les boissons alcooliques, le jeu et la débauche vont de pair avec l'ivrognerie. Pourquoi donc voter une loi dont l'effet naturel sera d'augmenter la clientèle de ces antichambres de la prison?

SOREL SON COMMERCE ET SES INDUSTRIE

PRÉCIS HISTORIQUE

En 1643, Louis XIV régnant sur la France, fut construit le fort Richelieu à l'embouchure de la rivière de ce nom, sous la direction de M. de Montmagny. Le premier commandant du fort fut M. de Champfleur, à qui succédèrent M. de Senneterre puis Jacques Balein, dit La Crapaudière. En 1645 le fort fut pris et brûlé par les Iroquois; en 1665, il fut rebâti par M. de Saurel, capitaine d'une compagnie du régiment de Carignan, qui lui donna son nom après que, en 1673, le roi lui en eut fait cadeau avec la seigneurie de Sorel. Cette seigneurie fut vendue en 1713 à M. Claude de Ramesay dont la famille en resta propriétaire jusqu'à la cession.

Après la cession et pendant la guerre de l'indépendance américaine, le fort fut habité presque exclusivement par des anglais attirés par la garnison; en 1787, en l'honneur de la visite de Guillaume Henri, troisième fils de George III et depuis roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume IV, on donna au fort et au village le nom de William Henry, qu'ils ne perdirent que vers le milieu du siècle suivant pour reprendre le nom de Sorel.

En 1791, le bourg William Henry fut érigé en circonscription électorale distincte, ayant son député. La présence d'une forte garnison anglaise y maintint le calme en 1837. Lors de la décentralisation judiciaire, en 1857, Sorel devint le chef-lieu du district de Richelieu.

POPULATION

En 1681, il y avait au fort de Sorel, 16 familles, comptant 117 âmes, en 1706, il n'y avait plus au fort que 154 habitants.

La population actuelle est d'au delà de 7000 âmes.

DOUANE

Sorel est un port d'entrée de douane; les recettes de ce port pendant l'année 1887 ont été de \$9,321.91.

ACCISE.

Les recettes de l'accise pour la division de Richelieu dont Sorel est le chef-lieu, ont rapporté au trésor fédéral en 1887, la jolie somme de \$23,472.60.

BANQUES

Deux banques de Montréal, la banque Molson et la banque Hochelaga, ont établi des succursales à Sorel. La banque Molson y est représentée par M. H. Lockwood, gérant, et la banque Hochelaga, par M. A. A. Larocque.

Sorel possède en outre une maison de banque privée qui porte le nom de Banque du District de Richelieu. Le banquier, M. A. A. Tailon, maire de la ville de Sorel, qui a longtemps dirigé une succursale

de la banque des Marchands, y fait des affaires de banque pour son propre compte; il reçoit des dépôts, soit à intérêt, soit en compte courant, il escompte les effets de commerce, etc.

Ces trois banques ont ensemble de \$250,000 à \$300,000 de dépôts; et leurs escomptes se montent à environ \$350,000.

NAVIGATION

Le port de Sorel à l'embouchure du Richelieu, fournit des quartiers d'hiver à une flotte nombreuse; pendant l'été il est fréquenté par les bateaux à vapeur de la compagnie du Richelieu qui a absorbé récemment toutes ses concurrentes. Il a des quais spacieux qui s'étendent à une bonne profondeur et offrent de grandes facilités pour le chargement des navires.

En communication avec les Etats Unis par le Richelieu et les canaux qui lui font suite, Sorel possède une foule de barges, chalands, remorqueurs etc., employés principalement au transport des bois de sciage de Hull aux Etats-Unis et des charbons des Etats Unis au Canada.

La compagnie du Richelieu possède aujourd'hui 24 bateaux à vapeur qui viennent hiverner à Sorel; ses équipages comptent 664 hommes et officiers dont un tiers à peu près est pris à Sorel; ses ateliers de réparation et de construction, sur le Richelieu, donnent de l'emploi, en hiver, à 250 ouvriers de Sorel. et la moyenne des salaires payés par quinzaine est de \$3000.

La compagnie Sincennes et McNaughton qui prend aussi ses quartiers d'hiver à Sorel, possède 11 bateaux à vapeur montés par 88 hommes d'équipage, la plupart de Sorel; elle emploie en hiver dans ses ateliers une trentaine d'ouvriers.

Les principaux propriétaires de barges sont M. Richard, 2 barges; M. N. Paul, 3 barges; M. Wm. Paul, 2 remorqueurs, M. J. Nadeau, 2 remorqueurs etc., etc.

A part les bâtiments qui appartiennent à son port, Sorel hiverne tous les ans quantité de navires, tant à voiles qu'à vapeur; la flotte qui y a hiverné l'hiver dernier se composait de 78 bateaux à vapeur et de plus de 100 voiliers, représentant une valeur de plus de \$3,500,000.

C'est encore dans le port de Sorel que la Commission du Havre de Montréal hiverne son matériel de dragueurs etc., et qu'elle a établi ses ateliers où elle emploie de 150 à 200 personnes en hiver et 300 en été.

CHEMINS DE FER

Deux voies ferrées desservent Sorel et la mettent en communication avec les grands marchés du Canada et des Etats-Unis: c'est d'abord la ligne du Sud-Est, appartenant aujourd'hui à la compagnie du Pacifique Canadien, et le chemin de Montréal et Sorel, exploité actuellement par le Grand Tronc. La première de ces lignes se relie au réseau des chemins de fer des Etats-Unis, l'autre vient rejoindre le Grand Tronc à sa sortie du pont Victoria, à St-Lambert.

COMMERCE

A part le commerce de bois de service et de bois de corde il se fait à Sorel des affaires considérables pour l'exportation, en grains;

pois, avoine, orge etc.; en foin, pommes de terre et autres produits agricoles:

Dans le commerce de détail, nous remarquons les magasins suivants:

Draps et nouveautés.—MM. D. Finlay, Paradis, Arsenaux et frères, Cyrille Mongeon, A. Lussier, J. A. Germain, J. B. Falardeau, R. Duckett, N. Robidoux, J. H. Hunter, A. Paradis & Cie, etc.

Epicerie.—F. N. Chagnon, maison fondée en 1876, 40 rue du Roi; Cyrille Labelle, L. P. Trempe, Sennécal et frère, A. Francœur, P. C. Lemoine, maison fondée en 1875, rue Charlette; J. D. Tellier, Chapdelaine & Lacouture, A. C. Trempe, Paradis & Millette, Leman & fils, etc.

Chapellerie.—L. S. Robitaille, chapeaux et fourrures, rue Augusta.

Bijouterie.—J. H. Wright, Ménard, Hayden, Lavallée, Piette.

Ferronnerie, puincaillerie, peinture, etc.—Sennécal & frère, 22 et 24 rue du Roi, maison fondée en 1868.

Autres magasins.—J. H. Wright, J. Morenay, Mme Foy.

Grains et provisions.—Sennécal & frère la plupart des marchands épiciers.

INDUSTRIE

Après l'industrie de la construction des navires, qui fournit de l'emploi à cinq ou six cents ouvriers dans les ateliers de la compagnie du Richelieu, de la compagnie Sincennes à McNaughton, et des Commissaires du Havre de Montréal, la principale industrie de Sorel est celle de la fonderie et de la construction des engins Vouiiloires et toutes sortes de machines.

Au premier rang il nous faut mentionner ici la maison Beauchemin et fils dont la réputation n'est plus à faire; nous avons vu des yachts à vapeur construits de toutes pièces par cette maison qui sont des modèles d'élégance et de vitesse et de confort.

La fonderie de MM. Rondeau & Cie. (E. O. Rondeau et Albert Beauchemin) construit aussi des engins de toutes sortes; yachts à vapeur, moulins à scie, à cardes, à farine, etc., matériel pour éclairage électrique, pour beurreries et fromageries, pompes à vapeur, etc.

M. J. J. Bruneau, propriétaire de la fonderie Dominion construit engins, bouilloire, poêles, etc.

Les maisons G. A. Pontbriand, Pontbriand et frères, J. O. Belle-rose et J. E. Beauchemin sont également renommées pour leurs machines.

Sorel possède deux scieries à vapeur, celle de MM. Sheppard & fils et celle de M. N. Provost.

Les autres industries sont:
Buanderie.—La buanderie du Richelieu, Naz. Provost.

Moulin à cardes.—J. Bazinet.

Tanneries.—L. Leduc, Duhamel, Buteau.

Chaussures.—La manufacture de chaussures de Sorel, tenue par MM. Comeau et Blanchette, emploie 70 personnes.

Meubles.—M. O. Pacaud, No. 55, rue Augusta, fabrique des meubles élégants, solides et confortables.

Entrepreneurs de bâtisses.—M. W. Boivin; propriétaire du patinoir à roulettes.

HOTELS

Le public voyageur, les gens d'affaires, commerçants et touristes

trouvent à Sorel des hôtels de premier ordre où sont réunis le confort et les élégances des meilleurs hôtels des grandes villes.

Nous nommerons d'abord le Brunswick, tenu par notre ami M. E. L. Ethier si avantageusement connu du public de Montréal, et qui, le 4 avril dernier, a été l'objet d'une démonstration si flatteuse de la part des principaux citoyens de la ville de Sorel. L'ameublement, la disposition des appartements, le service et la cuisine font du Brunswick un hôtel de premier ordre. Il peut recevoir 200 voyageurs, et il offre au touriste, du haut de ses balcons, des vues splendides sur le St. Laurent, les flots et la campagne en arrière de Sorel.

Le Carleton établi en 1885 par M. James Fish, rivalise pour le confort et l'aménagement avec les meilleurs hôtels de Montréal; il est éclairé au gaz, pourvu de sonnettes électriques etc. Dans sa vaste salle à manger on trouve toujours un menu succulent et digne de l'artiste culinaire qui en a la direction. L'hôtel Richelieu, dont le propriétaire, M. Michel Hébert, est si universellement estimé et apprécié pour son urbanité, son affabilité, est une maison que nous pouvons recommander à tous les voyageurs. Les chambres sont spacieuses, la table excellente et le service ne laisse rien à désirer.

L'hôtel du marché, rue du Roi, vient de recevoir des améliorations et des réparations considérables qui en ont fait réellement un excellent hôtel. MM. Latraverse & Cie, qui en sont les propriétaires ne négligent rien pour assurer au public voyageur tout le confort désirable. Sorel possède encore plusieurs autres hôtels, tenus par MM. J. B. Archambault, Petan, Paul, Guévremont, Leclerc, Parant Pic-é, Lapointe, Lemoine, Larochelle, Bellefeuille et Bourque.

Les principales compagnies d'assurance faisant des affaires au Canada sont représentées à Sorel par MM. James Morgan, A. A. Taillon et W. H. Chapdelaine.

La ville de Sorel est la seule dans la province, en dehors de Montréal et de Québec, qui possède un journal quotidien, le Sud, publiée par MM. Rouillard & Cie qui publient aussi plusieurs autres journaux; le Patriote, l'Hochelaga, le Courrier des Laurentides, le Richelieu Press (anglais) etc.

La Compagnie d'imprimerie du Richelieu publie le Sorelois et le Sorel News, M. J. B. Vanasse en est le rédacteur.

Pour terminer cette étude nous donnerons quelques détails sur l'organisation judiciaire, municipale, etc. de Sorel et du district.

JUSTICE

Juge résident, l'honorable J. Alphonse Ouimet.

Shérif, P. Guévremont.

Protonotaire, M. Gouin.

Principaux avocats, A. Germain, C. P. J. Brousseau, C. L. Amstrong, C. J. C. Wurtele, E. A. D. Morgan, A. P. Vanasse, L. H. Comeau, A. Germain, fils, etc.

Notaires, MM. W. H. Chapdelaine, W. L. M. Désy, J. N. Mondor, et A. P. Bouchard.

EDUCATION

Catholiques: Le collège de Sorel.

Académie de Sorel, Couvent de la Congrégation.